

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 025 Maintenant faut que vive en languissant](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 025 Maintenant faut que vive en languissant

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBalade.

Incipit non moderniséMaintenant faut que vive en languissant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 025

FoliotationD5r, D5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

De Balade.

MAintenent faut que viue en languissant,
A tout le moins de grand dueil gemissant,
Tant me tient dueil en son rigoureux las,
Hastiue larme & chaude en soupirant:
Ioindre me faut en mon cueur aspirant,
Et pour mon chant prens vn piteux helas,
Vuidez, vuidez tous plaisirs & soulas,
Absentez vous de moy: car trop suis las,
Pour le present, de suyure vostre train,
Vne seule tient mon cueur en ses lacs,
Plus parfaite que Venus ne Palas,
Que voir ne puis tant suis d'elle loingtain.

Trop me dure le temps grande foison,
Autant ou plus qu'a vn qui tien prison,
Rire ne puis, ne prendre esbatement,
Gemissemens sont vers moy en saison,
Et cris & pleurs ont sur moy achoison:
De mettre bas soulas totalement,
Triste & pensif, sans aymer nullement
Suis & seray perpetuellement,
Au soir, midy, au vespere, & au matin,
Iusques à ce que verray clairement
Celle qui gard mon cueur benignement,
Que voir ne puis tant suis d'elle loingtain.

Dire son los ne pourrois ne descrire,
En ce grand faict ne me pourroit suffire
Grand quantité de papier seulement

RECUEIL DE

Rany en suis, & mon cueur à mal tire,
Assez nauré d'amour seuffre martire:
Il soit ainsi que soye insuffisant
Son entretien par tout est reluyfant,
Son bruiet, son los est par tout fort hautain,
C'est celle qui tient mon las cueur gisant
Auec le sien tant courtois & plaisant,
Que voir ne puis tant suis d'elle loingtain.
Cupido prince, escoute si tu veur,
L'heur & deduiet prens sur moy curieux,
En me tendant la tienne dextre main,
Regard prens sur tous loyaux amoureux
Charge tu as de celle qu'ayme mieux,
Que voir ne puis tant d'elle suis loingtain.

De Balade.

MOn doux amy i'ay leu vostre requeste,
Touchant le faict, & de vous & de moy,
Si doucement, & si hautement faicte
Que vous changer i'amaïs ie ne pourroy
Puis que m'aymez si fort comme ie voy,
De vostre amour humblement vous mercie,
A tout besoing secourir vous voudroy,
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye.
Vous me semblez homme sage & honneste,
Or maintenant tresbien ie apperceoy,
Car sagement & non pas comme beste,